L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

JEUDI, 11 SEPTEMBRE 1884.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

NORMANDIE Frangeul, mercredi, 10 sept.
LABRADOR, Collier, mercredi, 17 sept.
CANADA de Kersabiec, mercredi, 24 sept.

Prix du passage pour le Havre, première cabine (vin compris)..$80 et $100
Deuxième classe..............$60

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $22, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à AD. SCHREIBER, 61 rue Carondelet, au premier

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $35.

Les soussignés émettent des ordres pour des passages payés d'avance.

Notre agent du Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.

Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les soussignés.

Billets d'entrepont (aller ou retour) $20.

La compagnie se réserve le droit de modifier les taux du passage ou jours de départs, sans avis préalable.

ED. F. STOCKMEYER & Cie, Agents-généraux, 42 rue de l'Union.
22 nov—

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis.

ENTRE NEW-YORK ET ANVERS,

LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $20; payé d'avance à Anvers, $18; excursion, $36, y compris literie; 2e chambre, $50; excursion, $90. Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts. 55 Broadway, N. Y.

A. K. MILLER & CO, 35 Carondelet,
Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
2 nov—1an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant mercredi, 17 septembre à 8½ A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants—

KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer KNICKERBOCKER, Capt F. Kemble

partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P. 0/0

Passage—Cabine..............$40
Entrepont..............20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO, Rue Carondelet No 41.
4 mai—1an

MANDEVILLE, COVINGTON et les SOURCES D'ABITA.

Vapeur de la Malle des Etats-Unis

NEW CAMELIA.

SAISON D'ETE,

Commençant le 1er Mai 1884.

Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:

TRAINS

Landis et Jeudis, pour Mandeville, Madisonville, Old Landing.............1 p. m.
Mardis, Vendredis et Samedis, pour Mandeville et Madisonville, étendant l'excursion de Samedi jusqu'à Old Landing.............4 p. m.

EXCURSIONS.

Mercredis, pour Mandeville et Old Landing.............8 a. m.
Dimanches, pour Mandeville et Old Landing.............7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville.............6 p. m.
Dimanches, Madisonville directement. 6 p. m.

RETOUR

Laissera Madisonville Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis.............5 a. m.
Laissera Old Landing Mardis et Vendredis.............6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions Mercredis et Dimanches.............2 p. m.

Les taux et les temps le permettant.

PRIX DU TRAJET aller ou retour....$1 00
JOURS D'EXCURSION, aller et retour..$1 00
Enfants, moitié prix.

Le fret est reçu journellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent, 47 rue Carondelet.
30 avril

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.

BUREAU: 46 RUE DU CAMP. (1er étage.)

HAS. P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, surintendant. CHAS. W. DROWN, Secrétaire.

BAYOU LAFOURCHE.

Pour Laurel Vallée et tous les débarcadères intermédiaires.

ASSOMPTION.

Part tous les LUNDIS, MERCREDIS et les VENDREDIS, à 12 M.

Côte Supérieure et Donaldsonville.

WHISPER.

Part à midi, les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, descendant la Côte les autres jours. Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le frêt pour tous les bateaux ci-dessus nommés.

20 janv— B. RIVET, Agent.

COTE SUPERIEURE A POINTE HOUMA

Le fin marcheur,

"MABEL COMEAUX,"

E. J. Comeaux, capt., W. C. Macklin, commis

Part tous les mardis, jeudis et samedis, à midi, pour Pointe Houma et tous les débarcadères intermédiaires.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à G. D. BERTRAM, JOHN HODGKINSON, Agents, No 4 rue Conti.
22 août

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE

ENTRE LE HAVRE, ANVERS, BORDEAUX ET LA NLLE ORLEANS.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx
Hâvre	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx
Nantes	3,578 Tx.		

Le nouveau Steamship MARSEILLE partira pour le Hâvre vers le 6 octobre, et sera suivi par le steamship ROUEN vers le 18 octobre 1884.

Billets de passage de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, 2ème classe, $60, entrepont, $40.

Billets d'aller et retour (entrepont), valables pendant six mois, $68, d'Anvers ou Bordeaux.

Ordres pour billets de passage (entrepont) d'Anvers et de Bordeaux à la Nouvelle-Orléans $30, payable d'avance.

Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.

A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.

Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.

Le steamship MARSEILLE partira du Hâvre le 19 août, d'Anvers le 27 août et de Bordeaux le 5 septembre.

La Compagnie se réserve les droits de changer les dates des départs, et de remplacer ces vapeurs par d'autres.

Pour achats de billets, etc., s'adresser à S. V. FORNARIS & CO. Agents, 153 rue Commune.
1Sav

PHARMACIE DUCONGE.

A. CARROUCHE, Sr.,

39 RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLEANS,

PHARMACIE FRANÇAISE.

On trouvera chez moi toutes les spécialités pharmaceutiques françaises annoncées dans l'ABEILLE sous l'entête, "Annonces Parisiennes" je suis dépositaire de presque toutes ces préparations, et tous en les détaillant à des prix raisonnables: je ferai bénéficier de l'escompte du gros ceux qui les achètent par 3, 6 ou 12 flacons à la fois.

Parmi les spécialités de la maison, je recommande: L'Eau de Beauté, contre les taches de Rousseur, pour blanchir la peau et en conserver la fraîcheur. L'Huile de foie de morue de Norvège. La merise anti-cholérique. Le Sirop de Cerises sauvages et de Goudron. Les Condition Powders, etc., etc., et toutes les préparations pharmaceutiques, élixirs, teintures, vins, sirops, dont la manipulation demande des soins et de l'expérience. Parfumerie française et américaine. Les ordres de la campagne sont scrupuleusement exécutés, tant ceux des marchands que ceux des habitants.

1er sept—1an A. CARROUCHE, 39 rue de Chartres, N.-O.

FRANTZ & OPITZ.

Coin des rues Royale et Bienville

Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres

WALTHAM ET SUISSES.

Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie en argent massif et plaqué, des Ciseaux pour les dames, etc., etc. Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie.

Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.

N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés, ni d'articles de qualité inférieure.

Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.

1er sept 84—1an

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer Pontchartrain.

DE MILNEBURG. Départ.		DE LA VILLE. Départ.	
5:00	a. m.	5:30	a. m
6:30	a. m.	7:00	a. m.
7:30	a. m.	8:00	a. m.
8:30	a. m.	9:30	a. m.
11:00	a. m.	11:30	a. m.
12:01	p. m.	1:00	p. m.
1:30	p. m.	2:00	p. m.
2:30	p. m.	3:30	p. m.
3:30	p. m.	4:00	p. m.
4:30	p. m.	4:30	p. m.
5:00	p. m.	5:00	p. m.
5:30	p. m.	5:30	p. m.
6:00	p. m.	6:00	p. m.
6:30	p. m.	6:30	p. m.
7:00	p. m.	7:00	p. m.
7:30	p. m.	7:30	p. m.
8:00	p. m.	8:00	p. m.
8:30	p. m.	8:30	p. m.
9:00	p. m.	9:00	p. m.
9:30	p. m.	9:30	p. m.
10:00	p. m.	10:00	p. m.
10:45	p. m	10:45	p. m.
11:30	p. m.	12:15	a. m.

Le dimanche les trains partiront toutes les demi-heures après 2 P. M. Les trains partant de Milneburg à 10:45 et 11:30 P. M. iront jusqu'à la rue du Canal. 8aout—

Grande Route Jackson.

Illinois Central Railroad.

Convois à passagers, doubles tous les jours.

Départs. Arrivées.

Express No 2..9:15 A. M. | Express No 1..7:00 A. M.
Express No 4..5:30 P. M. | Express No 3..10:45 A. M.

Excursion du Dimanche part..........7:30 a m
Excursion du Dimanche arrive..........8:20 p m

Le Standard Gauge, voie ferrée en acier à tous les points, Nord, Est et Ouest, faisant usage de chars dortoirs d'une extrémité à l'autre du chemin sans changement de voiture à Chicago, St. Louis, Memphis et Cincinnati

Un seul changement d'ici à New-York et les villes de l'Est.

Bureau des billets, 22 rue du Camp, coin Commune.

MATT. KENNEDY, Agent des Billets.
WM. MURRAY, Agent Général des Passagers pour le Sud.
J. W. COLEMAN, Assist. Agent Gén. des Passagers.
11déc

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de la Vallée du Mississippi.

Les trains arrivent et partent de la gare du chemin de fer Jackson.

No 2 part à 5 h. P. M. No 1 arrive à 10 h. A. M.
No 4 " 11 A. M. No 3 " 3:10 P. M.

Le No 2 va jusqu'à Bâton-Rouge seulement. Le No 4 va jusqu'à Wilson, Lne., à 33 milles au Nord de Bâton-Rouge; fait jonction à Kilbourne, Lne., avec les chemins de fer Clinton & Port Hudson, et à Bâton-Rouge, avec le steamer "Morning Star", pour Bayou Sara.

Les deux trains quittant la Nlle-Orléans font jonction à Burnside avec le steamer "Clifter," pour Donaldsonville.

JOHN BRADLEY, Surintendant.
22 juin—

New Orleans and Mississippi Valley Railroad.

Trains arrive & leave from the Jackson passenger depot.

No 2 leaves 5.00 P. M. No 4 leaves 11.00 A. M.
No 1 arrives 10.00 A. M. No 3 arrives 3.10 P. M.

No 2 runs North only to Baton Rouge. No 4 runs to Wilson, La., 33 miles North of Baton Rouge, makes connection at Kilbourne, La., with Clinton & Port Hudson RR. and at Baton Rouge with steamer "Morning Star," for Bayou Sara.

Both trains leaving New Orleans connect at Burnside with steamer "Clipper," for Donaldsonville.

JOHN BRADLEY, Superintendent.
22 juin—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific, Star & Crescent, voie toute ferrée, composée de Morgan's L. & T. R. R. G. H. & S. A. System, et Southern Pacific Railway.

Le train local de passagers partira de la Nouvelle-Orléans à..........7 h. et quart du matin
Le Pacific Express, à..........midi et quart
L'Atlantic Express arrivera à 8 h. et demie du matin.
Le train local de passagers arrivera à 4 h. 45 P. M. de l'après-midi.

Une ligne de magnifiques wagons-restaurants sera jointe aux trains express entre la Nlle-Orléans et Deming, aller et retour tous les jours.

Chars-dortoirs entre New-Orleans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an.

Great Jackson Route.

Illinois Central R. R. Co.

Double daily Passenger trains.

Leave. Arrive.

Express No 2. 9:15 A. M. | Express No 1. 7:00 A. M.
Express No 4. 5:30 P. M. | Express No 3. 10:45 A. M.

Sunday Excursion leaves..........7:30 a m
Sunday Excursion arrives..........8:20 p m

The Standard Guage, Steel Rail Route to all points North, East and West, with Pullman Sleepers through without change to Chicago, St. Louis and Cincinnati, and but one change to New York and other Eastern cities.

Ticket office—22 Camp St., cor. Common.

MATT. KENNEDY, Ticket Agent.
WM. MURRAY, Gen. Southern Pass. Agt.
J W. COLEMAN, Asst. Gen. Pass. Agt.
12 déc—

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD

LA VIEILLE ROUTE, SI SURE,

Qui conduit à toutes les villes de l'Est, sans changement de CAR, et qui passe par Mobile, Montgomery, Pensacola, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Savannah, St. Louis, Jacksonville, Fla, Lynchburg, et Washington, D. C., en chars dortoirs. Trains complet de la Nlle-Orléans à Louisville.

	Départ.	Arrivée.
Express	8:20 a. m.	9:50 p. m
Côte accommodation	3:35 p. m.	9:05 a. m
Malle rapide	6:25 p. m.	9:45 a. m

Un seul changement de cars, jusqu'aux villes de l'Est. Bureau des billets, coin St Charles et Commune où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les "sleeping cars."

C. P. ATMORE, Agent Gén des Pass.
JOHN KILKENY, Assist-Agent-Gen des Pass.
W. B. KNISKEW, Agent pour les billets,
O. M. DUNN, Surintendant Général
J. T HARAHAN, Directeur Général
26 janv—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

THE OLD RELIABLE ROUTE.

To all Eastern cities. Through without change to Mobile, Montgomery, Pensacola, Nashville, Louisville Cincinnati, Atlanta, Savannah, St. Louis, Jacksonville, Fla., Lynchburg and Washington, D. C., in Pullman cars. Entire trains through from New Orleans to Louisville.

	Leave.	Arrive.
Express	8:20 a. m.	9:50 p.m
Coast accommodation	3:35 p. m.	9:05 a. m
Fast Mail	6:25 p. m.	9:45 a. m

Only one change of cars to Northern and Eastern cities. Ticket office, corner St Charles and Common streets, where sleeping car accommodation can be secured.

C. P. ATMORE, General Pass. Agent.
JOHN KILKENY, Asst Gen. Pass. Agt.
W. B. KNISKEW, Ticket Agent,
O. M. DUNN, Gen. Superintendent
J. T. HARAHAN, General Manager.
26 janv—

QUEEN AND CRESCENT LINE. New Orleans and North-eastern Railroad.

Ligne courte pour le fret et les voyageurs pour tous les points

Au NORD et à l'EST et dans le NORD-OUEST.

Doubles trains-express solides par jour jusqu'à Chattanooga et Cincinnati.

Départ de la Nlle-Orléans / Arrivée à la Nlle-Orléans

Express du matin.....11:00 A. M. 4:10 P. M.
Malle-express du soir...10:00 P. M. 6:00 A. M.

Bureau pour contrats de fret et billets, 34 et 36 rue St-Charles.

E. H. GARRATT, Ticket Agent.
N. M. CARTER, Contracting Agent.
BARNARD BROWN, Gen'l Frt. and Pass Agt N. O. and N. E.
T. S. WILLIAMS, Supt. N. O. and N. E. R. R. Nlle-Orléans, Le.
E. P. WILSON, Gen'l Pass. Agent
H. COLLBRAN, Gen'l Frt. Agent. Queen and Crescent Line, Cincinnati, Ohio.
22 janv—6m

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.

VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE

des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des "chars-dortoirs" palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St. Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.

Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Cités, lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.

Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur cours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St. Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.

Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.

R. W. GILLESPIE, Agent-Général au Sud. Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALLER, Agent-Général du départ des passagers Mobile Ala

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

[illegible] Dauphine immédiatement après [illegible] formant l'angle de la rue du Canal

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art. Pose de palais artificiels.

G. P. MALONEY, D. D. S.,

DENTISTE.

BUREAU ET RESIDENCE,

150........RUE DU CANAL.........150 près Baronne.

Dentiste du couvent des dames Ursulines.

Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.

Extraction de dents sans douleur.

Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique. 25 août

ASSURANCES

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 1 décembre 1883.

Primes incendie..$644,118 33
Primes maritimes.. 227,403 48
Primes de rivières.. 37,703 99—$909,225 80
Primes acquises pendant l'année 1882.......... 201,117 02

Total des primes..........$1,110,242 82

A déduire—
Réservé pour risques non échus.$216,697 92
Primes remboursées 89,840 82
Réassurances...... 167,917 84— 475,456 58

Primes acquises..........$634,886 24

A ajouter
Intérêt sur placements..........$33,382 42
Sauvetage.......... 7,713 48— 41,095 90

Revenu net..........$675,982 14

A déduire—
Pertes par le feu...$332,155 56
Pertes maritimes... 107,175 30
Pertes de rivières... 7,746 6

Total des pertes...$447,077 51
Réfaction, commissions, taxes, etc., dépenses.......... 213,556 33—1660,633 84

Profits nets..........$ 15 348 30

A ajouter—
Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes.......... 88,205 15

Total du surplus..........$103,553 45

A déduire—
Pertes ajustées, non payées et en litige.......... 58,438 46

Surplus net.......... $45,114 99

ACTIF, VALEUR DU MARCHE AU 31 DECEMBRE 1883.

Argent en banque. $94,159 36
Bons 4 0/0 des Etats-Unis....... 48,000 00
Bons du New Orleans Waterworks 26,000 00
Bons New Orleans City Railroad Co 27,500 00
Bons New Orleans Pacific Railway.. 1,920 0
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co 4,000 00
ons Levee Steam Cotton Press..... 24,720 00
Bons Bataillon Washington Artillery.......... 500 00
Bons St Bernard Steam Engine 100 00
Actions du New Orleans City Railroad Co...... 1,500
Actions de la State National Bank.... 700 0
Actions de la Valette Dry Dock Company...... 4,000 00
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co...... 1,260 00
Actions du New Louisiana Jockey Club..... 750 00
Propriétés foncières de ville 63,581 00
Billets 1re hypothèque.......... 129,364 08
Prêts sur demande. 66,920 17
Billets garantis par nantissement........ 19,000 00
Billets à recevoir en règlement de primes.......... 4,3 45
Primes en cours de collection.......... 110,149 44
Dû par agents et en voie de transmission.......... 916 65
Compte en suspens. 283 36
Dû par compagnies d'assurances pour réassurance ..... 8,828 07—$839,440 58

PASSIF.

Capital..........$500,000 00
Réserve pour primes non acquises. 216,397 92
Réserve pour pertes non ajustées et non payées...... 58,438 46
Dividendes non réclamés.......... ,370 50
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances...... 14,918 71
Surplus net comme ci-dessus....... 45,114 99—$839,440 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.

JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.

A. SCHREIBER, H. GALLY, CHAS. LAFITTE.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1884.

DIRECTEURS.

JULES ALDIGE, H. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. [illegible]ERE, AD. SCHREIBER,
C. T. DUGA, CHAS. E. SCHMIDT,
FATJO, JULES TUYES.

[illegible] la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet à Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Dû, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la [illegible] [illegible] la passe, rue Royale, devant [illegible] [illegible] Hôtel St-Louis.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances des FACTORS AND TRADERS,

49 rue Carondelet.

Nouvelle-Orléans, 17 janvier 1884.

Les Directeurs, conformément à la charte de la compagnie, publient l'exposé suivant de ses affaires pour les vingt mois finissant le 31 décembre 1883:

Primes—
Sur les risques d'incendie..........$712,177 06
Sur les risques de rivière.......... 160,393 28
Sur les risques de mer.......... 29,249 62
Primes non échues de 1882.......... 76,079 00 — $987,898 96

Déduire—
Primes non échues... 163,576 89
Primes remboursées. 66,902 94
Réassurances.......... 120,080 49 — 350,560 12

Primes nettes gagnées..........$637,338 84

Ajouter—
Intérêt sur les placements.......... 72,677 83
Sauvetage reçu...... 6,161 48 — 78,839 31

Revenu net..........$716,178 15

Déduire—
Pertes sur l'incendie $251,958 22
Rivière 71,952 45
Mer... 21,913 99 — $345,824 66
Réfactions.......... 67,942 32
Commissions.......... 55,781 34
Dépenses générales, impressions et fournitures de bureau... 63,837 56
Bureau des Réassureurs.......... 9,149 65
Taxes d'Etat et de Ville.......... 58,462 05 — 620,497 59

Balance.......... 9?5.680

Ajouter profits et pertes, gain dans les valeurs sur le marché, sur les placements.......... 98,692 26
$194,372 82

Intérêt payé en novembre 1882...... $50,000 00
Intérêt payé en juillet 1883.......... 66,665 40 — 116,665 40
$77,707 42
Pertes non payées.......... 79,430 55

La compagnie a l'actif suivant:
Comptant en caisse.......... $169,016 57
Comptes en voie de collection.... 159,595 98
Billets à recevoir, notes en nantissement.......... 27,585 72
Billets à recevoir, billets à primes.......... 5,983 39
Billets à recevoir, billets hypothécaires.......... 104,127 07
Actions de banque et autres, valeur du marché.......... 42 966 00
Bons des Etats-Unis, valeur du marché.......... 194,??2 00
Bons de ville et d'Etat, valeur du marché.......... 209 0?0 00
Immeubles.......... 166,000 00
Installation et meubles de bureau.......... 4,500 00
Dû au sauvetage.......... 12,500 00

Faisant un total de..........$1,096,036 73

Ce qui précède est une copie vraie et exacte de l'état de la compagnie.

ED. A. PALFREY, Président.
THOMAS F. WALKER, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait et signé sous serment par devant moi, 17ème jour de janvier 1884.

(Signé) EDWARD IVY, Notaire.

Directeurs.

Rohn I. Noble, John Chaffe,
Richard Millikan, Sam'l Friedlander
Sa M. Walmsley, A. H. May,
Samuel H. Boyd, Wm J. Behan,
L. F. Eshleman, Chas Chaffe
C. O. Jurey Wm Hartwell,
J. Leeds, A. T. Lamb,
Louis Bush, A. Brittin,
John I. Adams, R. T. Buckner,
Chas E. Black, O. Hopkins,
Jno. V. Richards, Thomas Day,
Sam'l Delgado, John P. Richardson
Jas T. Rose
19 janv—1m

17me Etat de Situation Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Conformément aux exigences de sa charte, cette compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires de l'année finissant le 31 décembre 1884.

Primes sur l'incendie..........$121,774 17
Primes sur les mers.......... 7,055 49
Primes sur les rivières.......... 4,523 09

Primes brutes pour l'année 1883..$133,352 75
Ajoutez les risques courant pour l'année 1882.......... 30,212 30
$163,565 05

Ajoutez l'intérêt et les profits et pertes......$28,675 61
Moins les dépenses... 10,652 83— 18,022 78
Total.......... $181,587 83

Pertes payées—
Sur les risques contre l'incendie..........$49,712 05
Sur les risques maritimes.......... 1,040 01
Sur les risques de rivières.......... 268 69
$51,020 75
Réassurances, réfactions et primes remboursées.......... 45,461 72
Taxes et souscriptions.......... 5,017 38— 101,499?
Profit.......... 80,087 68

Réserve pour les primes non expirées..$35,430 00
Réserve pour les pertes non ajustées et les pertes [illegible]
Dividende de cinq pour cent payé en juillet 1883.......... 10,916 87 / 10,000 00
Dividende de cinq pour cent dû en janvier 1884.......... 10,000 00
Fonds de réserve.......... 11,800 00
Surplus.......... 1,941 ?1
$80 087 68

ACTIF.

Billets reçus pour des primes..........$850 00
Primes en voie de perception.......... 27,476 62
Prêts et hypothèque.......... 19 932 88
Prêts sur nantissements payables sur demande.......... 27,250 00
Bons des Etats-Unis, de la ville et de l'Etat.......... 90,080 00
Propriété No 51 rue du Camp et autres immeubles.......... 69,097 74
Actions de Banque et autres.......... 25,075 00
Meubles de bureau.......... 1,638 80
Argent en caisse et dans les banques.......... 12,586 94

Total..........$?79,987 98

Cet exposé est une copie exacte et juste des livres de la Compagnie.

H. ZUBERBIER, Président.
J HASSINGER, Vice-Prés.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment par devant moi à la Nouvelle Orléans le 12me jour de janvier 1884.

W. O. HART, Notaire,

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 11me jour de janvier 1884, après avoir mis de côté $11,800 pour le fonds de réserve, a résolu de déclarer un second dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT, faisant DIX POUR CENT par an sur le capital et un dividende de DIX POUR CENT aux actionnaires en extra QUINZE POUR CENT de réfaction à p sur leurs primes nettes de participation pour l'année finissant le 31 décembre 1883 sur demande.

[illegible] Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, [illegible] Parcours: (cars verts) [illegible] Dauphine, Dauphine jusqu'à [illegible] jusqu'à Broad, Broad [illegible] à la station d'arrivée. [illegible] suivent la même route [illegible] tourner dans la rue Broad [illegible] suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, [illegible] station [illegible] en passant devant la porte des Fair Grounds, [illegible] la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue de Conti.

ASSURANCES

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 3 1/2 rue Carondelet.

Quatorzième Etat Annuel.

Nouvelle-Orléans, ce 18 janvier 1884.

Conformément à sa Charte l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1883;

Primes sur risques de feu..........$499,634 93
Primes sur risques de mer.......... 98,191 53
Primes sur risques de rivière...... 23,466 14
$621,292 60

A ajouter — Primes non acquises de 1882 acquises en 1883...... 140,426 00

Total des primes..........$761,718 60

A déduire — Primes sur risques non terminés........$158,474 00
Primes remboursées. 5,25? 0? 163,732

Primes nettes acquises..........$597,986 58
A ajouter—Intérêts et profits et pertes.......... 14,137 13
$612,123 71

Pertes payées sur les risques de feu......$268,759 05
de marine.. 46,308 83
de rivières. 4,144 02
Pertes non ajustées.. 25,000 00
334,211 90
Réassurances.......... 106,410 33
Réfaction (Rebate).... 24,296 26
Commission d'Agences.......... 69,825 88
Dépenses d'Agences.... 9,486 69
Taxes et Licences 2 544 06
Dépenses de Bureau. 28,278 32
Dépenses casuelles.. 3,781 53 579,834 99

Bénéfice net.......... 32,288 72

En moins — Dividende d'intérêts pour le 1er semestre de 1883, cinq pour cent, déclaré au 30 juin 1883.......... 15,000 00

Balance des Bénéfices.......... $17,288 72

ACTIF.

200,000 Bons des Etats Unis 3 0/0 70,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0..........$289,000 00
Argent en caisse.......... 55,901 31
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi.......... 15,000 00
Primes en voie de recouvrement... 54,102 37
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe.......... 37,953 87
Propriétés foncières.......... 1,500 00
Prêts sur hypothèques.......... 63,806 20
Effets à recevoir.......... 3,269 32
Actions.......... 3,840 00
Valeur de la balance du dépôt dans le New Orleans National Banking Association.......... 5,119 68
Meubles et installations de bureaux.......... 2,500 00
$532,091 75

PASSIF.

Capital payé en plein 300,000 00
Fonds de réserve...... 34,203 52
Dividendes non réclamés.......... 2,125 50
Pertes non réglées... 20,000 00
Primes sur risques non expirés...... 158,474 00 — 514,803 03

Surplus..........$ 17,288 72

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX, Président.
LEON SERE, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 18 janvier 1884.

G. LE GARDEUR, Jr, Notaire.

Le 18 janvier 1884, il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de CINQ pour cent (5 0/0) pour le second semestre du capital de l'Association.

LEON SERE, Secrétaire.

DIRECTEURS:

HENRY ABRAHAM, TH. BRIERRE,
PIERRE LANAUX, THOS. WILTZ,
HY. TREMOULET, DANL WENDLING,
E. W. HUNTINGTON, JOHN THIBAUT,
A. DENIS LANAUX, J. B. VINET,
A. LAMBERT. G. LANAUX.

[illegible] du Canal, du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le Bayou St-Jean, distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve la voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.

Station de départ, coin Tower Magazine et Harmony. Les cars traversent la rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique; il a été inauguré en 1831 et a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississippi au lac Pontchartrain.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances "TEUTONIA" DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Deuxième état de situation annuel.

CONFORMEMENT aux dispositions de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant:

PRIMES REÇUES durant l'année expirant le 31 décembre 1883.

Risques d'incendie..........$240,034 65
Risques maritimes.......... 48,109 93
Risques de rivières.......... 26,973 43
$315,118 00

A déduire:
Pertes sur l'incendie, payées..........$52,402 76
Pertes sur les mers, payées.......... 18,327 09
Pertes sur les rivières, payées.......... 13,974 60
Escomptes et commissions.......... 38,710 84
Réassurances.......... 38,631 72
Primes remboursées. 13,921 01
Agences et dépenses 1,584 47
Taxes et licences.... 11,585 36
Dépenses, moins l'intérêt.......... 1,675 32
Pertes non ajustées.. 14,250 48 — 206,053 05
$109,064 95

Réservé pour les risques non échus, 31 décembre 1883....$66 909 95
Dix pour cent intérêt sur le fonds capital et 5 pour cent sur les primes de participation nettes..... 30,145 00
Versement au fonds de réserve.......... 5,000 00
Réserve pour les pertes non ajustées.... 7,000 00
$109 054 95

ACTIF

Comptant en caisse. $45,166 71
Bons des Etats-Unis 95,850 00
Bons consolidés de la ville.......... 43,125 00
Autres bons et actions.......... 19,230 00
Prêts sur hypothèques.......... 39,799 99
Bons à primes.......... 13,106 41
Prêts sur nantissement..........111,124 24
Primes en voie de perception.......... 35,751 53
Immeubles, 35 rue du Camp.......... 32,750 00
Meubles de bureau.. 1,000 00
$436,903 88

PASSIF.

Capital-actions..........$250,000 00
Fonds de réserve.......... 80,000 00
Réserves pour des primes non échues.......... 66,909 95
Intérêt et dividende non payé.... 1,098 45
Pertes non ajustées et non payées.. 21,250 48
Intérêt et dividende dû en janvier 1884.......... 17,645 00
$436,903 88

Ce qui précède est une copie juste et correcte des livres de la Compagnie.

WM. B. SCHMIDT, Président.
F. RICKERT, Vice-Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

Fait et signé sous serment, devant moi, notaire

ANDREW HERO, Jr., Notaire.

Le Bureau des Directeurs, à une réunion qui a eu lieu le 10me jour de janvier 1884, mettant de côté une réserve de $5,000, a résolu de déclarer un second intérêt semi-annuel de CINQ pour cent, faisant DIX pour cent par an sur le capital-action; et un dividende de CINQ pour cent aux actionnaires, en outre des QUINZE pour cent de réfaction déjà accordé sur leurs primes de participation pour l'année finissant le 31 décembre 1883, payable comptant sur demande.

—DIRECTEURS.—

H. BUDDIG, J. H. KELLER,
J. B. CAMORS, C. H. MILLER,
M. FRANK, JOHN NELSON,
E. FRANK, FRANK RODER,
B. FROTSCHER, J. E. RENGSTORFF
F. FISHER, F. RICKERT,
H. R. GOGREVE, L. P. BOUQUETTE,
S. GUMBEL, A. G. RICKS,
A. J. GOMILA, WM. B. SCHMIDT,
GILBERT H. GREEN, H. SCHULTZE,
S. HYMAN, LOUIS SCHW[illegible]Z,
KLUSU KEIFFER, X. WEISSEN

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, et du Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal et du Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et redescendent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road, puis descendent jusqu'à la rue Peters à la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue ou à Napoléon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les Baronne cars passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les Dryads cars vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les Baronne cars par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les Dryads cars, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place La Fayette, [illegible] Exposition Building.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances des POMPIERS De la Nouvelle-Orléans.

Bureau, 33 rue du Camp.

Neuvième Etat de Situation Annuel.

Conformément à l'article 10 de sa charte, cette compagnie publie l'exposé de ses affaires durant l'année expirant le 31 décembre 1883:

Primes reçues pour des risques d'incendie..........$159,570 89
Primes reçues pour des risques de rivières.......... 23,970 89
Primes reçues pour des risques maritimes.......... 4,161 96

Total de primes reçues..........$187,703 74

Moins—
Pertes par l'incendie. $56,600 60
Pertes sur les rivières.......... 7,284 90
Pertes sur les mers.. 849 60
Réfaction.......... 25,555 64
Réassurances.......... 15,489 60
Primes remboursées. 14,621 41
Licenses et taxes.... 6 040 34
Dépenses, commission, loyer, Bureau des Réassureurs Fire Underwriters Association, Babcock et Corps de Patrouille, etc., intérêt, escompte et intérêt.......... 20,787 35 — 147,149 44

Profits..........$40,554 30

La compagnie a l'actif suivant:
Billets du capital-actions.......... $11,686 22
Comptant en banque et en caisse.......... 127,945 61
Prêts sur collatéraux et hypothèques..... 164,967 03
Billets à recevoir.... 18,361 56
Installations, meubles de bureaux.......... 4,314 90
Primes en voie de perception.......... 36,178 57 — $363,453 89

Passif:
Capital actions..........$150,000 00
Réserve pour primes non échues, fonds de réserve et surplus.......... 180,825 15
Pertes non-ajustées.. 8,870 57
Intérêt, dividendes, etc, ici déclarés et dividendes non réclamés, payables sur demande et au crédit des billets d'actions.......... 23,758 17 — $363,453 89

Le bilan qui précède est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nouvelle-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, le 16me jour de janvier 1884.

W. O. HART, Notaire

NOUVELLE-ORLEANS 16 jan. 1884.

A une réunion du Bureau de Direction, tenu ce jour, il a été résolu de déclarer les dividendes suivants sur les profits nets de l'année finissant le 31 déc 1883, à savoir:

DIX POUR CENT (10 pour cent) intérêt annuel; et CINQ POUR CENT (5 pour cent) intérêt-dividende sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT (15 pour cent) par an.

CINQ POUR CENT au Fonds de réserve, conformément à la Section 3 de l'Article VIII de la Charte.

VINGT-CINQ POUR CENT (25 pour cent) dividende de participation aux assureurs.

I. N. MARKS, Président
T. PRUDHOMME, Vice-Président
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Directeurs.

Jacob Alexander, C. Taylor Gaucha,
A. A. Maginnis, Léon Bertoli,
Chas Hemard, T. Prudhomme,
R. H. Bierhorst, Alf. H. Isaacson,
C. Spor[illegible], Peter Blaise,
Phil. Beck, A. H. Seward,
P. Egan, I. N. Marks,
Otto Thomas, John Fitzpatrick,
Wash Marks, Geo Walters.

PHOSPHATE de FER de LERAS

Pharmacien, Docteur ès-sciences

Ce liquide, analogue à une eau minérale ferrugineuse concentrée, est le seul des ferrugineux qui, se rapprochant de la composition du globule sanguin, offre l'avantage inappréciable d'agir comme réparateur et reconstituant des os et du sang. Il ne constipe jamais, ne fatigue pas l'estomac, ne noircit pas les dents; il s'emploie toujours avec succès contre les maux d'estomac, les pâles couleurs, l'appauvrissement du sang et toutes ces indispositions auxquels sont sujets les dames, les jeunes filles et les enfants lorsqu'ils sont pâles, anémiques, languissants et privés d'appétit.

Paris, 8, rue Vivienne et dans les principales pharmacies

CAPSULES au MATICO de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens

8, rue Vivienne, Paris

Résultat infaillible dans le traitement de la gonorrhée, sans jamais fatiguer l'estomac comme le font toutes les Capsules au copahu liquide.

SIROP de RAIFORT IODÉ de GRIMAULT et Cie, pharmaciens à Paris

Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaîté naturelle. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif.

ASTHME

CIGARETTES INDIENNES au Cannabis indica de GRIMAULT & Cie

Pharmaciens à Paris.

Il suffit d'aspirer la fumée de ces Cigarettes pour provoquer l'expectoration et faire disparaître les plus violents accès d'asthme, la toux nerveuse, l'enrouement, l'extinction de voix, les névralgies faciales, l'insomnie, combattre la phthisie laryngée et toutes les affections des voies respiratoires. Exiger sur chaque cigarette la signature de GRIMAULT et Cie.

Dépôt à Paris: 8, Rue Vivienne et principales pharmacies

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET

Sawn Tim No 1.$15 00 Plank No 1....$15 00
No 2.......... 13 50 No 2.......... 14 00
No 3.......... 13 50 No 3.......... 13 00
Scantling No 1. 15 00 Flooring No 1.. 15 50
No 2.......... 14 00 No 2.......... 15 00
No 3.......... 13 50 No 3.......... 14 00
Ceiling No 1... 15 00 Weath Bds No 1 14 00
No 2.......... 14 50 No 2.......... 11 00
No 3.......... 10 00
Boards, No 1... 15 00 Boards No 3... 14 50
No 3.......... 12 50 No 4.......... 10 00

YELLOW PINE DRESSED.

Flooring, No 1. 24 00 Ceiling, No 1... 20 00
No 2.......... 17 00 No 2.......... 16 00
No 3.......... 14 00 No 3.......... 12 00
Weath Bds No 1 15 00 Boards, No 1... 20 00
No 2.......... 13 00 No 2.......... 17 50
Boards, No 3... 15 00 No 4.......... 13 50

CYPRESS—ROUGH

Boards, No 1... 30 00 Boards, No 2... 27 50
No 3.......... 20 00 No 4.......... 15 00
No 5.......... 12 00 No 6.......... 11 00
Dimensions No 1 20 00 Dimensions No 2 18 00
No 3.......... 15 00
Dr'ed Bds No 1. 35 00 No 4.......... 18 00
No 2.......... 32 50 No 5.......... 15 00
No 3.......... 30 00 No 6.......... 14 00

WHARF TIMBER
No 1.......... 9 No 3.......... 7
No 2.......... 8

MAHOGANY TIMBER
No 1.......... 10 No 3.......... 7
No 2.......... 9

CEDAR TIMBER
No 1.......... 10 No 3.......... 6
No 2.......... 8

WALNUT LUMBER
No 1..........100 00 No 3.......... 60 00
No 2.......... 90 00

OAK LUMBER
No 1.......... 60 00 No 3.......... 40 00
No 2.......... 50 00

SHINGLES
No 1.......... 3 75 No 3.......... 3 00
No 2.......... 3 50

LATHS
Per 1,000...... 1 60

BRICK—PER 1,000
River—Choice.. 10 00 Prime m'ch.... 9 00
Good.......... 8 50 Merchantable.. 8 00
Lake—Pavins.. 10 50 Lake—B'ing.... 9 00
Arct.......... 7 50 ICRRd—Pa'mg. 9 00
ICRRd—Buildg 8 75

LIME—PER BBL
Alabama....... 1 00 Western...... 1 35

PLASTER.
Calcined....... 1 75 à 2 00

CEMENT
Portland...... 3 50 Rosendale.... 90
Western....... 1 25

SAND
River.......... — Yellow.......... 30
White.......... 42½

SLATE—PER SQ
Bangor........ 6 à 8 Virginia..........
Chapman...... Pennsylvania..........
Western.......

HAIR—PER LB
Plaster........ 5 à 6

TILES—EACH
Fire.......... 50 Ridge.......... 18

IRON
Bars round and Square—1 to ⅞ in p 100.......... 2 35
Flat, 1¼ to 4x⅞ inches.......... 2 35
Bands, light, 2 to 6x⅛ inches.......... 2 85
Heavy, 3½ to 6x¼ inches.......... 2 65
Hoops, ¾ to 9/16, No 17 to 20 G p lb.... 5¼
Sheet Nos 10 to 14 G.......... 3¼
Galvanized, No 26 G.......... 8 7 10
Boiler..........
Pig p ton..........
Nails, 10d, per keg.......... 2 70
Spikes, cut, per keg.......... 2 95
Wrought..........

TIN—PER BOX
Roofing, 1x20x28 inches.......... 16 60
I C do.......... 12 50 1x14x20.......... 8 00
I C I 1x14x20.. 6 00 Block, p lb...... 27

COPPER
Roofing per lb.......... 22
Brazier's sheets 12 lb and over.......... 26

BRASS
Sheet, p lb...... 25

ZINC
Sheet, p lb...... 7½

LEADS
Pig p lb.......... 5½ Sheet, p lb.......... 7
Pipe p lb..........

PAINTS
W'te Lead pure 8¼ Red painters... 8
Red extra...... 7½

OILS
Linseed raw, pgl 59 Linseed boiled. 62
Lard winter..... 90 Lard No 1..........
Cotton Seed..........

TURPENTINE
Pergallon...... 25

VINS ET LIQUEURS

ALCOOL—le galon..........2 30 à 2 32
BRANDIES—Du pays, le gallon.3 00 à 3 50
Pêche—vieux, le gallon.... 1 10 à 1 25
Pomme.......... 2 25 à 2 75
Cognac importé—1877, le gal. 4 80 à —
1873.......... 5 50 à —
1870.......... 5 75 à —
1866.......... 6 50 à —
1860.......... 7 40 à —
1858.......... 8 00 à —
1848.......... 10 50 —

Otard Dupuy & Co's Cognac:
do de de de 1878 5 50 à —
do do de de 1870 7 00 à —
do do de de 1854 9 00 à —
do do do de 1848 10 25 à —

Bisquet, Dubouche & co, cognac
1878.......... 4 50 à —
1870.......... 5 50 à —
1848.......... 9 00 à —

GENIEVRE—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par galon.......... 1 15 à 1 18
Hollande, par gal.......... 2 75 à 2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom... 3 15 à 3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse.......... 8 50 à 9 00
Holland par caisse.......... 7 25 à 7 50

WHISKY—Rectifié de la Louisiane 90 p. c. de preuve, par gal.......... 1 10 à 1 15
Ouest.......... 1 10 à 1 12
Bourbon.......... 1 40 à 3 50
Seigle.......... 1 50 à 3 50
Ecosse importé.......... 4 00 à 4 75
Irlande importé.......... 4 00 à 4 25

CHAMPAGNE—Roderer Carte Blanche, qts par doux .... 27 00 à —
M. Canneaux Fils, quarts.... 30 00 à —
M. Canneaux Fils, pints.......... 32 00 à —
Piper Heidsieck qts par dous 28 00 à —
Krug & co, qts par dous.......... 22 50 à 23 00
Goût à C andee — Sillery Mousseux par dous.......... 24 00 à —
Crémant G Ay, par dous.......... 28 00 à —
Pintes, 32 en plus
G H Mumm's & Co Dry Verse nay.......... 24 75 à —
Extra Dry.......... 28 50 à —
New Orleans claret par barillet. 43 00 à —
boite.......... 2 80 à —
Malaga par barillet. 55 00 à —

VINS ROUGES—California Claret, le gal.......... 50 à 60
Zinfandel, No 1 le gal.......... 70 à 75
Clarets Importés — Ordinaire par bar.......... 57 00 à 60 00
Clarets de famille, le bar.... 65 00 à 75 00
Clarets fins, le bar.......... 90 00 à 175 00
Médoc, la caisse.......... 6 00 à —
St. Julien, la caisse.......... 6 50 à —
Margaux, la caisse.......... 7 00 à —
Pontet Canet, la caisse.......... 10 00 à —
Larose, la caisse.......... 12 00 à —
Léoville, la caisse.......... 12 00 à —
Château Lafitte, la caisse.......... 28 00 à —
Ordinaire, la caisse.......... 3 00 à 3 50
Château Dillon, p. cask.......... 125 à —
Blanquefor p. cask.......... 105 —
Château Dillon p. caisse.......... 7 50 à —

VIN BLANCS — California le baril.......... 40 00 à 45 00
Importé de famille, la bar.... 65 00 à 80 00
Importé, fin, la bar.......... 90 00 à 175 00
Graves, la caisse.......... 6 00 à —
Sauternes, la caisse.......... 6 50 à —
Haut Sauternes, la caisse.......... 10 00 à —
Latour Blanche, la caisse.......... 18 00 à —
Château Yquem, la caisse.......... 26 00 à 30 00
Ordinaire, à caisse.......... 3 25 à 3 50
Muscat, la caisse.......... 4 25 à 6 50
Madère, Cette, le gal.......... 1 00 à 1 10
Madère, genuine line, la gal.. 2 50 à 5 00
Madère, loaisse.......... 12 00 à 25 00
Sherry Cette, le gallon.......... 1 00 à 1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon.......... 1 50 à 5 00
Sherry, la caisse.......... 9 00 à 25 00
Très vieux porto, la caisse.......... 6 00 à —

Maladies de la Peau, Engorgements, Ulcères, Vices du Sang, Affections syphilitiques.

LES SEULES VÉRITABLES

Dragées Dépuratives Iodurées du D' GIBERT

[illegible]

Exiger [illegible] Gibert & Boutigny [illegible]

Paris, Ph[illegible] Boutigny, Dorbarriers 5, et dans Ph[illegible]

FEUILLETON.

No 4. Commencé le 7 sept.

Le Mari de la Diva

Par F du Boisgobey.

I

Suite.

—Je recevrais fort mal ceux qui se permettraient de s'en informer, mais vous rêvez l'impossible. Si je consentais à ce que vous me proposez, vous vous mettriez sur la paille et vous ne me sauveriez pas.

—Combien dois-tu donc? demanda vivement la comtesse.

—Je devrais ne pas vous répondre, dit Georges après un silence, mais je tiens à vous convaincre. Voici la situation. Lorsque je me suis engagé dans l'opération qui vient de si mal finir, il me restait de mon patrimoine, environ six cent mille francs.

Je les abandonne à mes créanciers, et pour me liquider honorablement, c'est-à-dire pour régler mes comptes débiteurs chez mes agents de change, il me manquera encore quatre cent cinquante mille francs.

—Et c'est pour cela que tu y as pensé! Tu oublies donc que j'ai un million à moi. Cet hôtel à lui seul vaut cinq-cent mille francs. Je le vendrai, je vendrai nos chevaux, nos voitures, et il nous restera largement de quoi vivre heureux.

—A vos dépens, murmura le comte, en secouant tristement la tête.

—Encore! s'écria Clara. Tu hésites à me sacrifier ton orgueil! tu préfères que je meure de désespoir, quand je t'aurai perdu!

Georges leva les yeux et regarda sa femme qui crut lire sur son visage qu'elle l'avait touché. Il n'avait plus cet air dur qui la glaçait et ses traits contractés se détendaient.

—Vous ne croyez donc plus que je vous ai trompée avec la baronne de Benserade? demanda-t-il, en souriant à demi.

—Pas plus que tu ne crois que M. Dartige est mon amant, répondit Clara avec explosion.

—Oh! vous allez trop vite, ma chère. L'accusation que vous portez contre moi ne tient pas debout. Si la baronne était ma maîtresse, je ne l'aurais pas plantée là au Café anglais. J'aurais eu le courage de mon opinion. Tandis que vous avez encore à me démontrer que ce monsieur vous avait invitée à souper, par hasard... en tout bien tout honneur.

—S'il en était autrement, je n'aurais pas essayé d'entrer dans le salon où je croyais que tu avais mené cette femme; je n'aurais pas envoyé le maître d'hôtel te dire que je voulais te voir. Je me serais cachée, au lieu de t'appeler.

Le comte, cette fois, sourit tout-à-fait.

—Voilà enfin un argument sérieux, dit-il. Pourquoi ne l'as-tu pas commencé par celui-là?

—Parce que je ne pensais pas à me défendre.

—Tu ne pensais qu'à m'accuser sans preuves. Alors, à t'en croire, il n'y aurait dans tout ceci qu'un malentendu?

—Tu le sais bien, puisque tu ne me dis plus: vous. Faisons la paix, veux-tu?

Le comte prit la main que sa femme lui tendait et y mit un baiser.

—Ah! je te retrouve donc, mon Georges, dit-elle avec une émotion que M. de Listrac ne partageait pas complètement.

Il semblait avoir oublié ses prétendus griefs contre sa femme, mais il restait maître de lui, tandis que Clara se livrait tout entière.

—Eh! bien, reprit-elle, je proclame que j'ai eu tort. J'aurais dû fermer l'oreille et mettre à la porte M. des Moulières, ce messager de malheur. Que veux-tu! J'ai perdu la tête. Ce n'est pas ma faute si je suis jalouse à l'excès.. Je t'aime tant!... Mais tu me pardonneras, n'est-ce pas?

C'était elle maintenant qui demandait pardon! L'amour est aveugle.

—Et j'espère que tu ne te battras pas avec M. Dartige, ajouta-t-elle imprudemment.

—Tu t'intéresses donc bien à cet homme, demanda Georges, en fronçant le sourcil.

—Il m'est indifférent, mais je ne veux pas que tu risques ta vie. Ce duel, d'ailleurs, serait absurde. M. Dartige ne t'a pas insulté. Rien ne t'oblige à lui envoyer des témoins.

—Ce serait plutôt à lui de m'envoyer les siens, car je l'ai chassé de ce cabinet.

—Il a compris qu'il devait céder. Il comprendra qu'il doit garder le silence sur cette sotte aventure.

—Comme il lui plaira, dit Georges avec un geste d'indifférence. J'ai d'autres soucis que celui de corriger cet impertinent.

—A la bonne heure! Ne t'occupe plus de lui. Nous ne le reverrons jamais. Il y a longtemps que je l'avais oublié. Et je le maudis, car il a été cause que j'ai failli te perdre. Mais je t'ai repris.... et je te garde.

—Non, puisqu'il faut que je parte.

—Partir! Nous séparer parce que tu as été malheureux à la Bourse! Je te suivrais en Australie, si nous étions sans ressources; mais dans quelques jours tu ne devras plus rien. Demain je passerai chez mon notaire et notre hôtel sera vendu avant la fin du mois. Justement ce notaire me disait, la semaine dernière, que si je voulais m'en défaire, il connaissait un acquéreur. Et il ne saura pas pourquoi je vends. Je lui annoncerai que nous allons quitter Paris pour habiter un château.... en Italie.. en Suisse, où tu voudras.

—Es-tu assez enfant! Demain, tout le monde saura que je n'ai plus rien et que tu te dépouilles pour payer mes dettes. On me montrerait au doigt, ma chère. J'aime mieux m'exiler et mourir insolvable que de te réduire à la misère.

—La misère! Je l'ai connue au début de ma vie et je te jure qu'avec toi, elle ne m'effraierait pas. Mais nous n'en serons pas là, puisque nous aurons encore quatre ou cinq cent mille francs. Et s'ils ne te suffisaient pas je rentrerais au théâtre. J'ai conservé ma voix. Et je n'aurais qu'à dire un mot pour trouver en France ou à l'étranger un engagement qui triplerait nos revenus.

—Je n'en doute pas. Le nom de la comtesse de Listrac ferait merveille, en vedette sur une affiche....

—Tu sais bien qu'on n'y lira que celui de Clara Monti.

—Ce serait exactement la même chose. Personne n'ignore en Europe que je t'ai épousée. Et jamais je ne souffrirai que ma femme remonte sur les planches.

—Tu as raison. N'en parlons plus. Nous nous contenterons de ce qui nous reste: l'honneur qui vaut mieux que l'argent.... et le bonheur de vivre l'un pour l'autre. Je serai ravie de renoncer au monde et je tâcherai de te le faire oublier. Tu voulais partir? Partons ensemble. Nous trouverons bien un coin pour nous aimer.

—Tu ne songes pas que ce départ ressemblerait à une fuite.

—Non, puisque tu auras tout payé.

—Je ne sais si ma fortune et le prix de ton hôtel y suffiraient.

—Tu ne m'as donc pas tout dit!

—Ce soir, au Club, la partie était énorme. J'espérais atténuer le désastre que je venais de subir à la Bourse. J'ai joué....

—Et tu as perdu. Combien?

—Oh! une trentaine de mille francs. C'est peu, en comparaison de ce que j'ai perdu ailleurs. Il est vrai que je dois les payer dans les quarante-huit heures, tandis que j'ai jusqu'à la fin du mois pour régler mes différences sur l'Union générale.

M. de Listrac avait peu à peu changé de note. Il ne paraissait plus se souvenir des scènes du Café anglais. La fierté qu'il mettait à refuser le secours de sa femme s'était tempérée. Il en était venu insensiblement à se laisser arracher des aveux successifs, comme un neveu qui confesse ses fredaines à un oncle à succession!

Clara ne constatait cet apaisement que pour se réjouir d'avoir ramené le mari prodigue et de le voir mieux disposé à se laisser sauver.

—Ce n'est rien, dit-elle vivement. Si tu as besoin demain de cet argent, tu passeras chez mon banquier. Il a tous mes fonds et je te remettrai un chèque sur sa caisse. Il croira que tu viens toucher pour moi.

Le comte ne répondit pas. Il fit un geste qui signifiait clairement: voilà donc à quoi j'en suis réduit! puis il prit sa tête à deux mains et il appuya son front sur le dossier du canapé où il était assis. Au mouvement de ses épaules, on eût dit qu'il étouffait des sanglots.

Clara n'y tint plus. Le spectacle de ce désespoir mut lui enleva le peu de raison qui lui restait. Elle ne se demanda pas si elle n'assistait point à une comédie conjugale, à une scène préparée d'avance et habilement filée, ni comment son Georges, ce modèle des maris, s'était jeté, sans qu'elle en sût rien, dans des extravagances ruineuses, ni si une femme ne l'avait pas entraîné dans le gouffre. Il était malheureux; il souffrait; elle oublia tout; l'impardonnable imprudence de Georges, sa dissimulation coupable et jusqu'à ce salon vert du Café Anglais où elle l'avait vu entrer en compagnie suspecte.

Elle tomba à ses genoux, elle le prit par le cou et l'attirant à elle, elle le couvrit de baisers.

—Georges! Je t'aime, murmura-t-elle à son oreille, je t'aime cent fois plus qu'autrefois...... qu'importe le reste! Georges, réponds-moi, je t'en supplie... dis moi que tu ne me quitteras jamais, dis moi que tu acceptes.

Il se défendit faiblement, puis se dégageant de ses étreintes!

—Tu le veux? demanda-t-il d'une voix sourde, tu exiges que je te sacrifie mes scrupules, que je brave les médisances du monde, que je renonce à mes relations, que j'abdique, en un mot, car le comte de Listrac, racheté par sa femme, ne sera plus rien.

—Tu seras mon mari, mon amant, répondit Clara en le caressant de son haleine brûlante.

—Eh bien! soit! je vivrai pour toi seule. Ton amour me consolera de tout ...! Il me donnera le courage de mépriser les sots qui me blâmeront, et je me sens de force à les faire taire.

Georges était mis à l'unisson de sa femme. Ils avaient l'air de chanter le fameux duo de la Favorite: "Léonor, mon amour brave...." Il releva Clara, qui l'entoura de ses bras, et il la pressa sur son cœur avec tant de passion qu'elle faillit s'évanouir. Elle étouffait de bonheur, et elle resta anéantie, la tête penchée sur la poitrine de son mari, qui la réconfortait par de douces paroles.

La bouche de ce mari disait: je t'adore, mais ses yeux disaient: Enfin! et sa physionomie exprimait plutôt la joie que l'émotion, la joie d'avoir mené à bien une négociation délicate, la joie de l'acteur qui vient de jouer avec un plein succès un rôle difficile et qui rentre dans la coulisse.

Le comte de Listrac ne contraignait plus. Il savait bien qu'en ce moment, sa femme ne pouvait pas voir son visage.

II.

Le lendemain de cette réconciliation conjugale, il n'était pas du tout question de sentiment chez cette baronne de Benserade, qui avait été la cause d'une première brouille entre deux époux étroitement unis.

Elle habitait, rue de Surène, au premier étage d'une fort belle maison, un grand appartement, meublé avec un luxe insolent, et, comme on dit vulgairement, elle n'y engendrait pas la mélancolie.

Elle y recevait toute la journée ses amis, et elle en avait beaucoup. Le soir, elle leur donnait souvent des fêtes artistiques. On y chantait et on y disait des vers, entre deux tasses de thé. On y lançait des musiciens en herbe et on y découvrait des poètes inconnus.

Et les femmes ne manquaient pas à ces réunions intimes.

Depuis son veuvage, la baronne s'était fait un monde à elle. La baronne avait recruté sans peine une bande de déclassées et de fruits secs de la littérature et des arts. Son salon aurait pu s'intituler le salon des refusés, mais on ne s'y ennuyait jamais.

Quant à la maîtresse du logis, elle réalisait le type parfait du genre demi-castor, qui pullule à Paris. Elle s'était déclassée à la suite d'aventures trop éclatantes, mais il lui restait son titre de baronne et le souvenir de ce qu'elle tenait, au temps où le lien du mariage couvrait ses fredaines. On ne pouvait pas la ranger dans la catégorie des filles de haut vol qu'on [illegible] à présent des horizontales de grande marque, car son défunt mari lui avait en l'épousant, assuré par contrat, une vingtaine de mille francs de rente, qui auraient pu lui suffire pour mener une existence confortable et même pour convoler en secondes noces. Elle avait préféré nager entre deux eaux: garder certaines apparences et bénéficier des avantages de sa situation indépendante pour augmenter, sans scandale, son budget régulier. A ces veuves là, les protecteurs ne manquent jamais et entre ceux qui s'étaient présentés, elle avait eu à choisir avec discernement, car elle avait commencé de bonne heure l'apprentissage de la vie.

Cette baronne de Benserade était née de parents pauvres mais ambitieux, qui lui avaient donné, au lieu de dot, d'excellents conseils et une éducation pratique. Dès sa plus tendre enfance, on lui avait enseigné l'art de plaire, à seule fin de trouver un beau parti. Et ces leçons lui avaient merveilleusement profité. Intelligente, fine, dépourvue absolument de préjugés, Juliette Piantin était, à vingt ans, une sceptique en jupons, avec d'ardentes aspirations de luxe et des passions violentes qu'elle savait déjà dissimuler. Le parti souhaité s'était présenté sous les espèces d'un brave gentilhomme campagnard, plus que quadragénaire et elle n'avait pas manqué l'occasion.

Après quelques années employées à étudier son seigneur et maître, elle avait jugé à propos d'égayer cette union un peu trop monotone, car le baron passait neuf mois de l'année dans ses terres de Normandie. L'amant devait fatalement venir. Il était venu, mais l'aventure avait mal fini, par un duel, où les deux adversaires s'étaient entretués. Ensuite de quoi, la baronne s'était trouvée libre et riche, à vingt-cinq ans. Elle avait toutes les veines.

Et à trente ans, elle était encore jolie comme on ne l'est plus, jolie à la façon du dix-huitième siècle. Une Dubarry, première manière, rose, fraîche et potelée sans excès, avec une physionomie douce qui tempérait l'éclat de ses yeux pleins de promesses et des cheveux blond-cendré dont elle aurait pu se faire un manteau, comme Geneviève de Brabant, dans la forêt.

Sa beauté était précisément le contraire de celle de la Florentine Clara Monti, brune et pâle comme la nuit, Clara qui avait les traits réguliers et la taille imposante d'une statue grecque, la bouche sérieuse et le regard profond des Italiennes.

Les hommes aiment les contrastes.

La baronne, ce jour-là, s'était levée beaucoup plus tôt que de coutume. Déjà habillée pour sortir, elle venait de déjeuner, lorsque sa camériste intime introduisit M. Des Moulières, sans l'annoncer.

Ce personnage avait ses grandes entrées chez Mme de Benserade, et il fallait qu'il fût avec elle sur le pied d'intimité, car l'entretien qui s'engagea entre eux ne fut précédé d'aucune formule de politesse.

—Ah! vous voilà, vous! lui dit la baronne d'un ton assez maussade, vous arrivez bien. J'en ai de belles à vous apprendre.

—Qu'y a-t-il donc, chère amie? demanda tranquillement Des Moulières en posant son chapeau sur une console.

—Il y a que, cette nuit, au café Anglais, j'ai failli me trouver bec à bec avec la femme de Georges.

—Quoi! elle soupe aussi au cabaret, cette impeccable comtesse?

—Je ne sais pas si elle soupe, mais je sais qu'elle a espionné son mari, qu'elle nous a suivis et qu'à peine étions-nous installés dans un certain salon vert que vous connaissez bien, elle a essayé d'y entrer. Le maître d'hôtel a eu toutes les peines du monde à la retenir. Il l'a enfermée dans un cabinet et il est venu prévenir Georges qui a deviné que c'était la comtesse.

—Comment s'est-il tiré de ce mauvais pas?

—Fort mal pour moi. Je voulais qu'il profitât de l'occasion pour se débarrasser une bonne fois de sa prima donna en retraite. Je me serais même volontiers mise de moitié dans l'expulsion, car je l'exècre, cette vieille chanteuse essoufflée, mais Georges m'a déclaré qu'il lui devait des égards et il m'a plantée là pour aller s'expliquer avec elle. Les hommes sont lâches.

—Il a bien fait, dit des Moulières en hochant la tête.

—Bon! voilà que vous prenez sa défense, maintenant. Vous passez à l'ennemi, vous pour qui je n'ai pas de secrets!

—Listrac est un ennemi dont vous n'avez pas à vous plaindre, chère amie. A quelle somme évaluez-vous les services qu'il vous a rendus depuis six mois que je vous l'ai présenté?

—Je n'ai pas compté et il ne s'agit pas de cela. J'aime Georges et je ne suis pas habituée à céder la place, même à une femme légitime. J'ai sur le cœur le tour qu'il m'a joué et je ne sais si je lui pardonnerai.

—Vous auriez tort de vous fâcher pour si peu de chose. Les maris sont tenus à observer les convenances et celui-là a des raisons particulières pour ménager sa femme. Quelle a été la fin de l'aventure?

—Il est parti avec sa comtesse.... et moi, après avoir fait le pied de grue pendant vingt minutes, lassée de l'attendre, j'ai demandé ma voiture et je suis rentrée chez moi, furieuse. Georges me paiera cet affront.

—Vous n'avez pas interrogé le maître d'hôtel quand vous êtes sortie?

—Moi! pour qui me prenez-vous? C'est bon pour une fille de questionner les domestiques d'un restaurant de nuit.

—Eh bien, moi, j'ai causé avec lui, ce matin, et cet excellent majordome, que je connais de longue date, m'a raconté ce qui s'est passé pendant que vous rougissiez votre frein, au salon vert. Le comte a trouvé sa femme établie dans un cabinet avec un monsieur.

—Ce n'est pas possible!

—C'est exactement vrai. Il y a eu une scène entre Listrac et le monsieur qui s'est laissé mettre à la porte. Après quoi, Listrac a emmené sa femme.

—Ah! la coquine! s'écria la baronne. Elle se mêle aussi d'avoir un amant, cette pimbêche qui pose pour la vertu. Et Georges souffrirait cela! Nous verrons bien! Je lui donnerai à choisir entre elle et moi. Je veux qu'il la chasse.

(A continuer.)